

Portrait d'une marque iconique



CRÉER AU-DELÀ DES CONVENTIONS

À propos de Focus

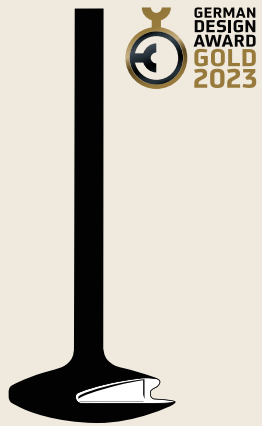
Focus est une marque française de cheminées et poêles, reconnue à l'international pour ses modèles en acier au design organique, souvent suspendus et pivotants à 360°. Fondée en 1968, elle a profondément renouvelé l'esthétique des modèles sur le marché. Son modèle phare, le Gyrofocus, s'est inscrit dans l'univers du design contemporain.

Le catalogue compte une vingtaine de modèles. Focus réédite ses collecteurs selon les réglementations actuelles en matière de bois (Ecodesign) et les décline dans d'autres énergies – gaz, bioéthanol ou électrique (holographique) – pour répondre aux différents usages.

Les modèles Focus sont conçus et fabriqués en France. **La manufacture est labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant »** (EPV), reconnaissant l'excellence de ses savoir-faire industriels et artisanaux.



**FABRIQUÉ
EN FRANCE**

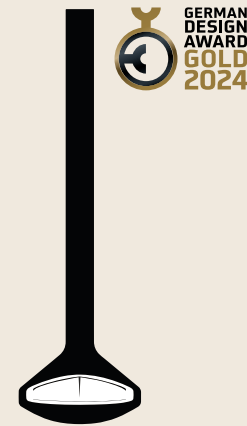


Cyrofocus



Domofocus

Magmafocus



Ergofocus

Paxfocus



Agorafocus

Edofocus



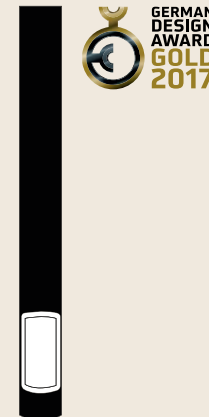
Bathyscafocus hublot

Emifocus hublot



Bathyscafocus

Emifocus



Slimfocus



Bois



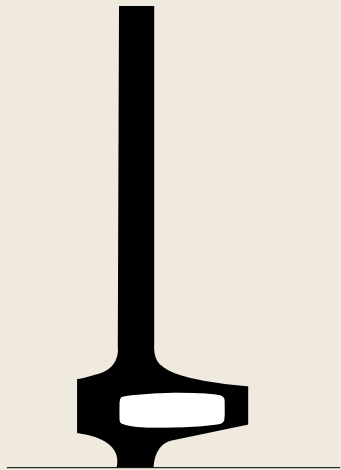
Gaz



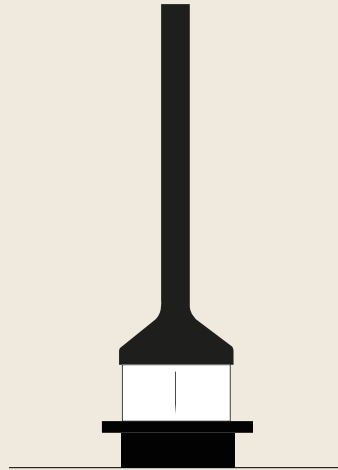
Holographik®



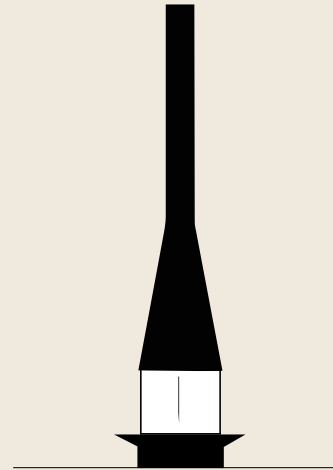
Bioéthanol



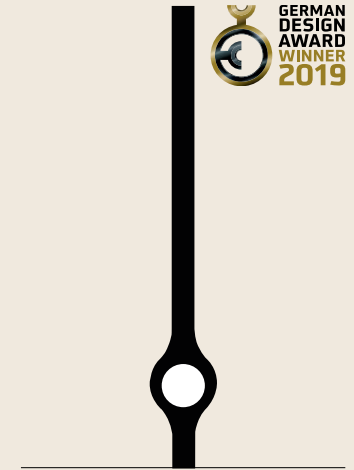
Hétérofocus



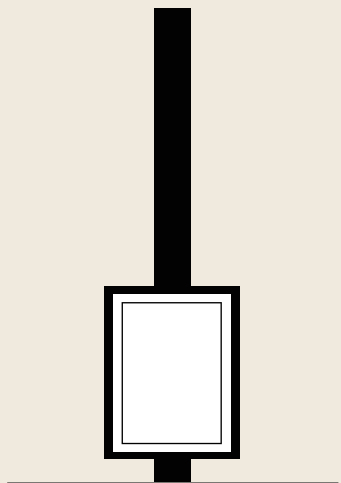
Meijifocus



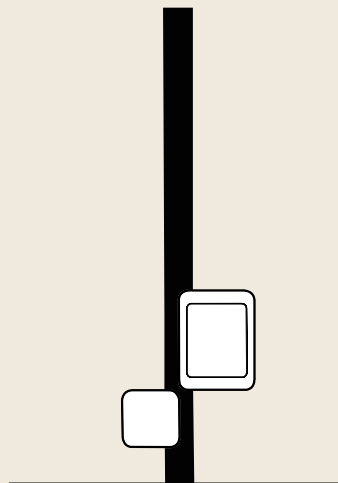
Filiofocus



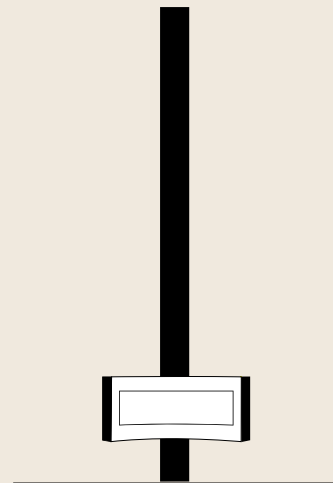
Boafocus



Eurofocus



Grappus**



Curvifocus



Bubble**





BOIS



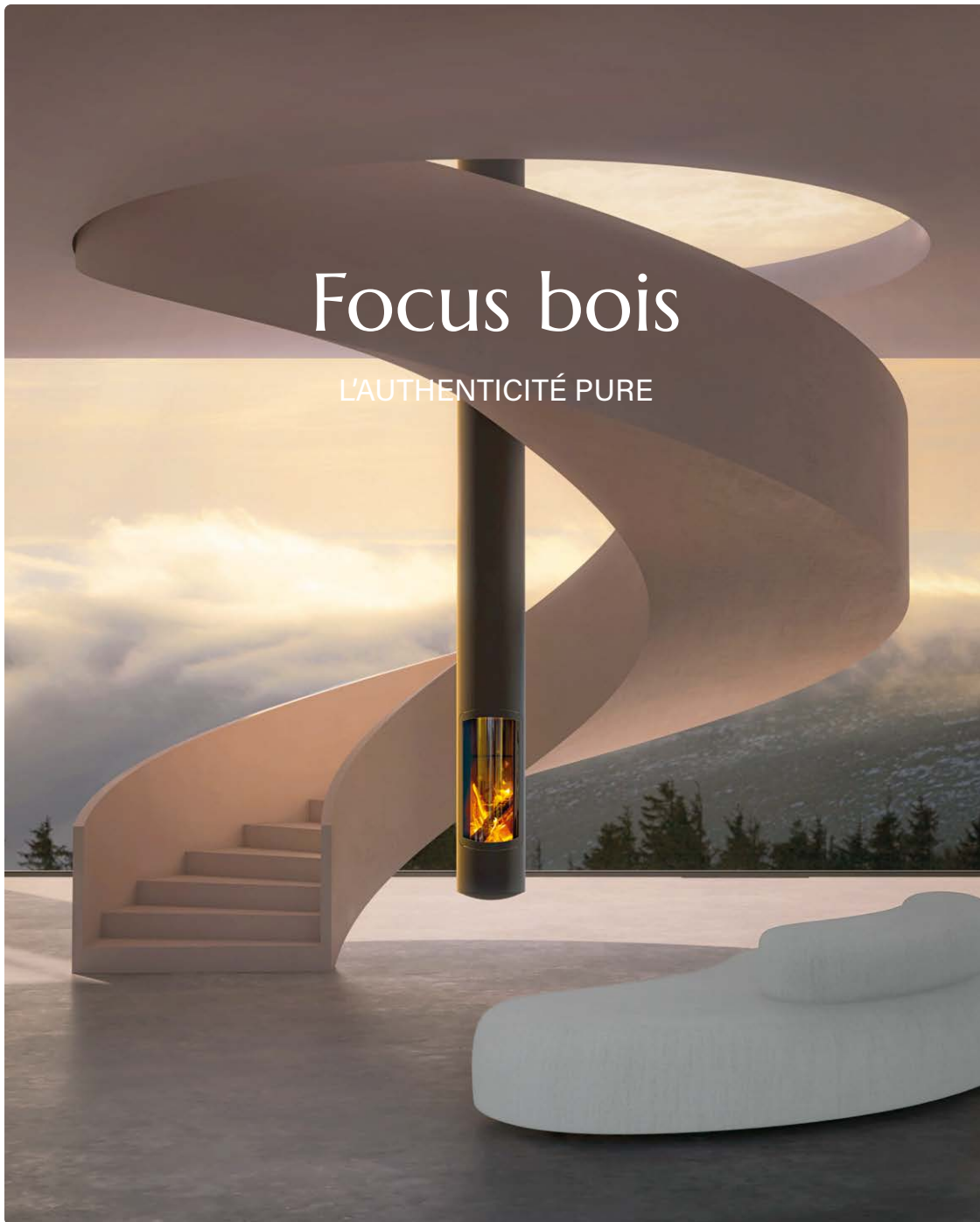
GAZ



HOLOGRAPHIK®



BIOETHANOL



Focus bois

L'AUTHENTICITÉ PURE

Subjuguer par une allure onirique, intriguer par des formes atypiques, les créations Focus renouvellent chaque fois ce vœu originel : suspendre le feu de manière presque irréelle.

Voilà plus de cinquante ans que la marque insuffle toute son âme à chacune de ses cheminées, qu'elle réinvente la flamme pour mieux la sublimer. Au-delà du secret des combustions au bois, au gaz ou au bioéthanol, Focus combine son savoir-faire technique avec son ambition de façonner des objets magnétiques. Le design attise et donne le ton ; il ancre une atmosphère, été comme hiver. Par l'audace de sa silhouette organique, même quand elle est éteinte, elle est une cheminée qui capte le regard. À force d'être multiprimée, à force de réalisations pour des noms aussi célèbres que Renzo Piano ou Norman Foster, la marque s'est taillé une place à part.

Elle a su s'intégrer dans des espaces déjà hautement singuliers, faire son entrée dans les musées d'art contemporain, dans les plus grands salons et sur papier glacé. Télescopiques ou pivotantes, renversantes lorsqu'elles incitent à placer des bûches à la verticale, tombant du ciel telle une goutte d'eau, ouvrant comme une fenêtre sur les entrailles de la Terre, les cheminées Focus incarnent un geste artistique qui a conquis d'innombrables foyers. De l'Australie à l'Arabie, dans ces latitudes où le chauffage ne fait pas partie des habitudes, des Amériques à l'Europe en passant par l'Asie, l'entreprise française a su humblement imprimer sa marque sur tous les points de la carte.

Si ces modèles sont plébiscités par les amateurs et les esthètes, comme par les architectes, c'est que Focus est définitivement liée à son principe de fidélité.

Fidélité à cette signature intemporelle, que chaque époque a su faire sienne ; fidélité à son outil de production ancré depuis les années soixante-dix à Cavaillon. Fidélité, enfin, à ce siège situé dans le village médiéval de Viols-le-Fort – la garrigue et les Cévennes à l'horizon. C'est ici que Focus parfait son style reconnaissable entre mille, ici qu'elle fait cohabiter les vieilles pierres et les idées pionnières.

Avant que ces murs chargés d'histoire n'accueillent les équipes Focus, il n'y avait là qu'une bâtisse en ruines, mais ces voûtes de calcaire abritaient un esprit libre qui ne manquait pas de fureur de vivre. Dominique Imbert était de ces jusqu'au-boutistes prêts à tout pour honorer leurs élans d'artiste. S'il s'est fait connaître comme l'homme de l'âtre, il fut d'abord homme de lettres. Lors d'une carrière académique qui le vit devenir professeur de lettres, après un doctorat de sociologie à la Sorbonne, pointaient déjà quelques pulsions aventurières dont il fera toujours grand cas – ses pérégrinations dans les rues de Manhattan, ses immersions totales dans les territoires d'Alaska. Alors, quand son cœur lui dicte de renouer avec ses premières amours de sculpteur, Dominique n'hésite pas à quitter le tumulte parisien. Il troque sa carrière stable et pérenne pour une vie de bohème, prenant ses quartiers dans cette maison qui sera le lieu de toutes ses expérimentations.



Focus gaz

LA PASSION MAÎTRISÉE

Celui qui transformait le métal en toutes sortes d'objets et de mobiliers, fut confronté à la rudesse de l'hiver qui lui souffla une nouvelle création : une cheminée, pensée simplement pour se réchauffer. À partir de quelques morceaux de tôles, il se fabriqua ce qui deviendra l'Antéfocuse – toujours au catalogue – cassant déjà quelques codes. Mais dans le bouillonnement de l'année 1968 où l'on militait pour porter l'imagination au pouvoir, l'autodidacte, inspiré par la forme d'un cendrier qu'il avait lui-même peaufiné, eut une fulgurance : celle de réinventer, grâce à une prouesse doublement visionnaire, une installation qui n'avait pas évolué depuis un millénaire.

Désencastrer la cheminée pour la faire descendre du plafond, sans qu'elle ne touche le sol ; la rendre pivotante à trois-cent-soixante degrés. Le Gyrofocus était né.

Tandis que le premier exemplaire du Gyrofocus était reçu avec scepticisme par la profession, il trouva auprès des architectes au style contemporain de précieux prescripteurs. Preuve que, dès le départ, il était objet de désir et de design. Hurluberlu pour les uns, innovateur pour les autres, le créateur de la cheminée suspendue navigua plusieurs décennies entre deux eaux. Il vivota ici en continuant d'écouler quelques-unes de ses sculptures, se démenait là pour trouver une usine qui fabriquerait ses concepts auxquels il a toujours cru. Sa ténacité l'amena à pousser les portes d'une chaudronnerie séculaire d'où sortirent les premières pièces gravées « Imbert ». La Manufacture de Cavailon accepta Dominique, son approche quelque peu cavalière, et cette exigence qui tenait à des points de soudure invisibles.

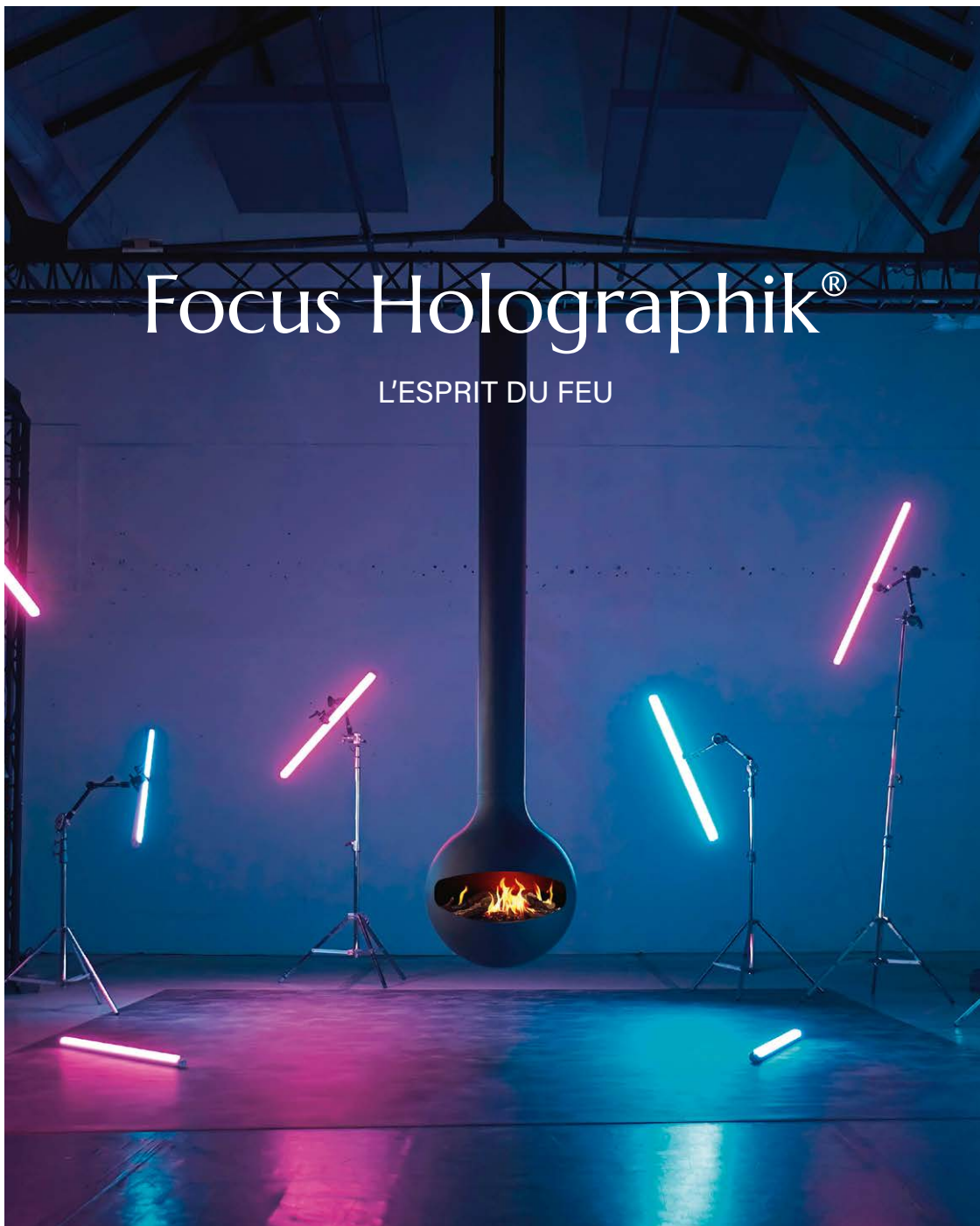
Créant Focus en 1985, l'artiste se doubla d'un chef d'entreprise. Il fédéra une petite équipe de quatre forcenés qui répondront toujours présents trente ans plus tard – avec ce collectif déjà soudé, l'esprit frondeur du fondateur fut préservé. C'était l'ère des pieds sur la table, de cette génération qui aimait la confrontation, l'ère des cigarettes consumées à la chaîne et des conversations passionnées qui pouvaient tirer jusqu'au milieu de la nuit, sans peine. C'étaient les débuts de l'aventure, et déjà cette nécessité d'être créatif à tous les étages, ce refus de se plier aux diktats du marché. C'étaient les démonstrations pas possibles en pleine foire de Paris, où l'on flambait le bois dans des prototypes sans conduit.

En dépit de sa genèse punk et débridée, Focus était une start-up avant l'heure, câblée aux plus précurseurs des technologies.

À la veille des années quatre-vingt-dix, l'informatique était l'apanage d'un public averti. Les curieux de passage se frottaient les yeux en découvrant, niché dans une cité historique qui comptait seulement cinq-cents habitants, un réseau d'ordinateurs dernier cri – le genre de matériel que l'on ne retrouvait alors qu'au CNRS. Les cassettes vidéo de promotion, les serveurs et les logiciels de PAO tournaient à plein pour permettre à l'équipe de numériser les plans ; permettre aussi à la croissance de faire un bond, grâce au fameux contrat qui emmena Focus au Japon. Commandés en 1988 pour un immeuble de standing nippon, les trois-cents Paxfocus, ancrèrent la vision internationale d'une entreprise qui entra dans une logistique d'ordre industriel – décalages horaires, production à grande échelle et porte-containers.

Focus Holographik®

L'ESPRIT DU FEU



Au gré de l'odyssée Focus, ce ne sont pas moins de cent-cinquante modèles qui ont été conçus. Certains, complètement cubiques ou triangulaires, ont filé comme des comètes, quand d'autres ont relevé l'épreuve du temps. Filio, Bathysca, Slim ou Ergo, ces références sont devenues pour la marque de véritables crédos. Qu'elles aient démarré d'un coup de crayon mûrement réfléchi, ou d'une esquisse griffonnée sur un bout de nappe, les cheminées Focus n'ont jamais été modifiées dans leurs atours, travesties au prétexte de la vente et du rendement. Fi des demandes douteuses, fi des couleurs improbables ! Toutes ont été déboutées pour respecter une marque refusant de se compromettre. Ici, les projets sont régulièrement affinés et les clients accompagnés vers des modèles ou des installations plus cohérentes avec l'ambiance d'une pièce. Cette intransigeance n'a jamais échaudé les acquéreurs qui ont su écouter pour accrocher à leur plafond de quoi se réchauffer. Par attachement, ils démangent, emportent et remontent leur cheminée, à chacun de leur déménagement.

Si Dominique Imbert transmet en 2014 les rênes à deux très proches collaborateurs, c'est qu'il avait confiance en leur plan stratégique ficelé sur plusieurs années, et en leurs capacités à développer son œuvre, à la pérenniser. Alignés sur les mêmes valeurs humanistes, les deux comparses ont partagé avec le fondateur de nombreuses confidences, et quelques décennies. Arrivés là un peu par hasard à dix ans d'intervalle, ils cumulent désormais, à eux deux, soixante ans de carrière chez Focus. Le duo s'est imposé en traversant activement cette grande épopée : des ouvertures de showrooms à celles de nouveaux marchés, en passant par le sauvetage et l'intégration de la manufacture historique, aujourd'hui dédiée à la fabrication et à l'assemblage de tous les produits. Ils ont surmonté la période charnière qui suivit la crise financière et participé aux phases de croissance qui ont permis de perpétuer tout un savoir-faire. Les coprésidents ont surtout pris la mesure de l'Écodesign au bon moment, en allant chercher, avec pugnacité, des investissements substantiels pour investir en recherche et développement.

Focus trouve alors une nouvelle impulsion, s'adapte et s'épanouit dans une intense période de création.

Elle anticipe ainsi l'arrivée de règles qui devaient signer l'extinction programmée des foyers ouverts. S'il fallut bien dix années de recherches comme de prototypages pour vitrer une cheminée et remodeler la conception des modèles existants, c'est parce qu'elle a tenu à répondre aux normes sans impacter la forme. Là où les cheminées traditionnelles peuvent cacher des défauts derrière leurs briques ou leur marbre, les Focus soignent d'autant plus leur parure que le plus infime détail est apparent.

Parce que ces changements ont considérablement augmenté la technicité de la fabrication, Focus n'a pas hésité à lancer son propre centre de formation. Cycles de production, protocoles et solutions d'installation y sont enseignés aux cent-cinquante collaborateurs comme au réseau de revendeurs. Par-delà l'expertise, c'est aussi cette façon de saisir l'esthétique propre à la marque qui leur est transmise. Des commerciaux aux ponçeurs, du contrôle qualité aux poseurs, chacun y aiguise ce regard qui permet de magnifier le produit dans sa moindre finition ; chacun est fier d'être le légataire d'une histoire où l'art et l'industrie battent à l'unisson.

Focus bioéthanol

UN AIR DE LIBERTÉ

Lorsqu'une commande parvient au siège de Viols-le-Fort, toute une mécanique de soixante-dix métiers s'active, entre les équipes créatives et les techniciens de la manufacture. Aux plans sur mesure, aux vérifications avant usinage, succède la fabrication à Cavaillon. Là, le toucher sans aspérités des produits Focus s'élabore à l'aune d'un geste aussi précis que rare : celui de l'artisanat d'art. Lasers et plieuses laissent rapidement place à la main de l'Homme, aux étincelles des soudures, aux peaufinages de la tôle et aux fines couches de peinture. Quand vient le moment de fixer la cheminée dans son lieu de résidence, et qu'elle s'éclaire enfin de son premier feu, se reflète tout ce que Focus compte de talents, de compétences et d'engagements. Qu'ils soient du coin ou viennent de plus loin, tous ont été attirés par cette aventure pleine d'affection, pavée hors du sésail et de la capitale. Tous ont su participer au succès retentissant d'une marque qui leur en sera éternellement reconnaissante.

Sous l'œil attentif de Christophe Ployé, responsable des projets design consacré depuis bientôt 20 ans à la cohérence de l'univers Focus, la marque s'ouvre à des collaborations de renom. Elle s'adjoit des créatifs qui partagent une même sensibilité, et viennent parfois d'autres contrées - du designer Thibault Desombre au cabinet d'architecture norvégien Snøhetta en passant par Huub Hubbens. Les cheminées Focus explorent alors des formes inédites et des puissances réduites afin de trouver place au sein de maisons à énergie positive, des bâtiments à l'isolation de plus en plus effective ; afin de s'adapter aussi à des habitats alternatifs tels que les tiny houses - des habitats qui, à l'instar de la marque, se trouvent en marge du système tout en devançant l'air du temps.

L'entreprise peut se fier à ces esprits ingénieux et vifs qui planchent sur des objets connectés et sur des feux holographiques ; une solution pensée notamment pour les hôtels souhaitant offrir des expériences qui détonnent dans le secteur. Mais au-delà des innovations à venir,

Focus conserve son empreinte iconique ; ce plaisir de faire réagir par des créations iconoclastes, quelle que soit la poésie qui sera révélée, en partant d'une simple plaque d'acier.





POINTS DE VENTE

FOCUS-CREATION.COM



focus®

CRÉER AU-DELÀ DES CONVENTIONS